

emprunt fait en France et il est question aujourd'hui d'envoyer 100,000 hommes en l'île révoltée.

A Cuba, le général Weyler continue sa campagne de répression et s'efforce de rendre de plus en plus effectif le blocus. Car c'est à empêcher le ravitaillement de rebelles qu'il faut s'attacher. Les Gouvernements étrangers, la presse de tous les pays, sauf les Etats-Unis, sont unanimes à blâmer le concours que l'argent américain donne aux rebelles; ils y dénoncent une violation flagrante des lois internationales respectées jusque-là et sans lesquelles il n'y aurait plus de sécurité.

.

. **Allemagne.**—On parle, en ce moment, d'une entrevue du Czar de Russie, avec l'empereur d'Allemagne, qui doit avoir lieu, dans quelque mois à Berlin, lors du voyage de Nicolas II, en Danemark, à l'époque des vacances. Ceci indique des rapports moins tendus entre les deux cours et l'on ne peut que féliciter le nouveau Czar de ses intentions pacifiques.

L'ambassadeur de France, M. Herbette a pris sa retraite. Il a présenté à l'Empereur ses lettres de départ et doit être remplacé par le duc de Noailles, une des hautes personnalités de l'aristocratie française. Il a été admis cette semaine à saluer Guillaume II, qui lui a fait le meilleur accueil. Il y a évidemment de ce côté des tendances à un certain rapprochement entre les deux puissances, non à un oubli de la part de la France des événements de 1870, mais à une facilité de rapports dont, en général, la paix de l'Europe est appelée à bénéficier. M. le duc de Noailles, par la distinction de son esprit, est heureusement placé pour défendre les intérêts qui lui sont confiés. Il est à remarquer que pour ce poste difficile, on a toujours su trouver des hommes remarquables et qui ont fait d'assez longs stages, comme MM. de Gontat-Biron, et M. Herbette.

.

. **France.**—Les Chambres sont rentrées, depuis le 25 mai dernier. La lutte des radicaux et socialistes contre le ministère n'est pas encore commencée, mais elle va incessamment se produire, car les partis extrêmes ne désarment pas et ne vivent, on le sait, que du bruit qu'ils font autour d'eux, au détriment, bien entendu, de la tranquillité publique, dont ont si grand besoin le commerce et l'industrie pour faire leurs affaires.

Le gouvernement a profité de l'accalmie qui s'est produite après la chute du ministère Bourgeois, pour procéder à la nomination des évêques qui n'avaient pas été effectuées par le Cabinet précédent tantôt sous un prétexte, tantôt sous un autre.

Mgr Mathieu, évêque d'Angers a été appelé au siège archiépiscopal de Toulouse.

Mgr Renou, évêque d'Amiens est transféré au siège archiépiscopal de Tours en remplacement du Cardinal Meignan.

Mgr Balain, évêque de Nice, est appelé au siège archiépiscopal d'Auch. C'est un membre de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée. Il quitte Nice, après y avoir fait un bien considérable.